

# L'OEUVRE DE LA SEMAINE

Edgar Degas  
1834-1917

Petite danseuse de 14 ans  
bronze patiné, tulle, satin, cheveux, bois,  
H. 98 ; L. 35,2 ; P. 24,5 cm

Musée d'Orsay, Paris

## Mots-clés et éléments d'analyse

**Formes** : La statue représente une jeune danseuse (petit rat), la taille est conséquente mais pas à l'échelle 1. L'adolescente est en position de repos, son pied droit initiant la position 4<sup>ème</sup> en dehors, tête levée, les mains dans le dos ouvrant les épaules.

**Techniques** : Un bronze est un tirage généralement multiple, pratiqué par un fondeur qui n'est pas l'artiste, après modelage et le cas échéant, moulage : c'est le cas ici. Aucun bronze de cette œuvre n'a été éditée du vivant de Degas, qui avait créé le modelage initial (conservé aujourd'hui à la National Gallery of Art de Washington) en cire d'abeille pigmentée, armature de métal, corde, cheveux, ballerines et tutu de coton et soie véritables, socle en bois. Les bronzes sont très fidèles à celui-ci, utilisant les chaussons, un tutu en tulle et soie, un ruban de satin rose dans les cheveux véritables, et une patine brune pour les chairs, blanc crème pour le corsage, rose pour les lèvres.

**Usages** : Il est très inhabituel à l'époque d'inclure des objets véritables dans une œuvre d'art (le "morceau collé" de Braque et Picasso date le procédé vers 1912). On aurait pu y voir un modèle d'atelier, servant ses dessins ou sa peinture, mais Degas avait exposé la version initiale en cire lors de la 6<sup>ème</sup> exposition impressionniste en 1881, présentée dans une cage de verre, la consacrant ainsi comme œuvre d'art, de son vivant déjà.

**Significations** : Les danseuses classiques de l'Opéra de Paris sont un modèle récurrent pour les dessins, peintures et sculptures de l'artiste. Il y traduit la grâce, le mouvement, la légèreté des corps féminins dans le travail ou le repos, la texture vaporeuse des tutus. Mais cette figure a suscité de vives polémiques lors de son exposition en 1881, où les critiques y ont vu pour certains la laideur, voire le vice, pour d'autres une remarquable modernité, un naturalisme presque anthropologique. L'usage d'objets (tutu, ballerines, ruban) et de cheveux véritables fait de Degas un précurseur, alliant l'assemblage au modelage. L'objet "tout fait" intégré et non représenté, simulé par l'art est décrié, tout comme les moulages sur le corps. Il est admis de façon académique que les Beaux-arts doivent interpréter et sublimer le modèle, non le représenter de façon crue. De nombreux scandales identiques accompagnent les œuvres réalistes (Manet, Courbet).

